

18. L'ERREUR HISTORIQUE

Les Églises traditionnelles ont été jugées défaillantes et ont cessé de croître. Dieu les a bénies et utilisées à leur époque, mais à l'approche du retour du Christ, leur eschatologie perd de plus en plus de sa pertinence. Comme les pharisiens d'autrefois, elles annulent la parole de Dieu au nom de leur tradition (Mt 15:6).

La théologie amillénariste est née à Alexandrie, en Égypte, au III^e siècle, avec l'allégorie des Écritures. Rejetée plus tard comme hérétique, l'Église catholique a conservé l'allégorie des prophéties. Augustin enseignait que l'Église vivait à l'époque millénaire, et beaucoup, au sein de l'Église, s'attendaient à ce que le retour du Christ se produise vers l'an 1000. Cependant, comme cela ne s'est pas produit, les mille ans mentionnés dans l'Apocalypse ont été pris pour une figure. Les Réformateurs ont conservé ce faux enseignement, qui est encore aujourd'hui enseigné et cru par la plupart des fidèles des Églises traditionnelles : catholique, anglicane, luthérienne, presbytérienne et méthodiste.

Cette fausse doctrine nie les vérités scripturaires suivantes :

- Le royaume de Dieu est futur. Toute référence à lui dans un contexte présent se rapporte au Messie et à sa monarchie, ou au caractère de son royaume, et toute référence à lui dans un contexte futur se rapporte à un futur royaume messianique sur Terre. Ceci est clairement énoncé dans l'Apocalypse, où il est dit que les saints martyrisés par l'Antéchrist pour ne pas l'avoir adoré ou avoir porté sa marque sur leur front ou leurs mains régneront avec le Christ pendant mille ans.
- La preuve de l'existence d'un millénaire terrestre ne repose pas uniquement sur Apocalypse 20. De nombreuses prophéties de l'AT en donnent des détails (Ps 2:6-8, 72:7-8, 110:2, Dn 7:14, 18, 27, Es 9:6-7, 11:4-9, 32:1-2, Jé 33:14-17, Ez 34:23-31, 43:7, Za 14:9). Apocalypse 20 doit être interprétée à la lumière de ces prophéties.

- Ni le Christ ni les chrétiens ne gouvernent le monde actuellement. Le Christ est actuellement assis à la droite de Dieu au ciel, mais il y a un monde entre la souveraineté de Dieu sur l'univers et la situation politique de notre monde. Aucune Écriture n'enseigne que le Christ a commencé à régner. Cela n'est proclamé que dans Apocalypse 11:17 et 19:6, où les verbes grecs pour « régner » sont à l'aoriste : le passé composé.
- Le monde est dans un état pitoyable, car non seulement Satan n'est pas lié maintenant (Rm 16:20, 2 Co 4:4, Eph 2:1-2, 6:12, 1 Pi 5:8), mais la Bible déclare qu'il gouverne le monde (Lc 4:6, Jn 12:31, 16:11, Eph 2:2, 6:12, 1 Jn 5:19 (écrit après l'Évangile de Jean), Ap 13:2). Galates 1:4 parle de cet âge mauvais présent.
- Les prophéties annoncent que le monde ne fera qu'empirer (Dn 12:1, Mt 24:21, 29 ; 2 Th 2:3-4 ; 2 Tm 3:1 ; Ap 7:14). Les Juifs attendaient un règne messianique sur Terre, et le ministère de Jésus auprès d'eux était centré sur leur foi au Messie et à son règne à venir (Mt 3:2, 4:17, 23, 5:3, 5, 6:10, 9:35, 19:28, 20:21, 24:14, 25:34, 26:29).
- Deux résurrections sont enseignées dans le NT : (Mt 24:31, Lc 14:14, 20:35-36, Jn 5:29, 11:25, 1 Co 15:23, 1 Th 4:15-17, Ap 20:4-5).
- Il y a un « âge à venir » que BAG interprète comme l'âge messianique (Mt 12:32, Mc 10:30, Lc 18:30, Eph 1:21, 2:7).
- L'amillénarisme a une histoire antisémite et, par conséquent, il interprète mal les nombreuses prophéties de l'AT qui prédisent un avenir glorieux pour Israël et dénigrent le rassemblement d'Israël qui a eu lieu au cours des cent dernières années. Israël a perdu son droit à la monarchie pendant le règne messianique, mais en tant que sujets, il sera la nation de Dieu sur Terre et supervisera le culte de Dieu au temple de Jérusalem. (Jé 31:33-34, Ez 36:24-27, 37:23-28, 39:28-29, Jl 2:28-32, Za 12:10, 13:1, Rm 11:1-32).
- Le ciel n'est pas notre espoir et n'est jamais évoqué comme notre future demeure (Dn 7:27, Jn 14:3, 1 Th 4:17, Ap 21:2).

- La Bible n'enseigne pas un nouveau ciel et une nouvelle terre après le jugement final (Es 65:17-25, 66:22-23, 2 Pi 3:13, Ap 21:1-2).
- De nombreux événements millénaires sont niés par l'enseignement amillénariste, par exemple le règne millénaire du Christ sur Terre avant le jugement dernier. Leur explication des événements futurs est simpliste : tout se produit simultanément au retour du Christ.
 - Résurrection des justes et des méchants
 - L'enlèvement des saints vivants
 - Armageddon
 - Le festin des noces de l'Agneau
 - Jugement définitif
 - Nouveau ciel et nouvelle terre

Ils annulent les événements suivants, prophétisés en détail par les prophètes de l'Ancien et du NT, en les spiritualisant ou en leur donnant des interprétations non littérales :

- La descente du Messie au mont des Oliviers et au temple (Za 14:4-5, Ez 43:1-4, Ml 3:1)
- La descente de la Nouvelle Jérusalem du ciel sur la terre (Ap 21:2 – 22:5)
- Le rassemblement de tout Israël dans la terre promise (Es 11:11-12, 14:1-2, 43:5-7, 60:4, 66:20, Za 8:8).
- La conversion d'Israël (Es 32:15, Ez 39:29, Jl 2:28, Za 12:10)
- La liaison de Satan et son confinement dans l'abîme pendant 1000 ans (Ap 20:1-3)
- Le règne messianique sur toute la Terre (Za 14:9, Ap 11:15, 20:6)
- Le règne des saints sur le monde avec Christ pendant le millénaire (Dn 7:18, 26-27, Ap 5:10, 20:4, 6)

- La glorification de Jérusalem (Es 60:1-3)
- La première résurrection (Lc 14:14, 20:35-36, 1 Co 15:23, 1 Th 4:16, Ap 20:4-5)
- Les pèlerinages annuels à Jérusalem pour adorer le Messie par les survivants des nations (Za 14:16-19).
- Les nations transforment leurs épées en socs de charrue pendant le règne millénaire de paix, de justice et de droiture (Es 2:3-4, 9:6).
- La terre sera remplie de la connaissance du Seigneur comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent (Es 11:9).
- Le nouveau ciel et la nouvelle terre (Es 65:17-25, 2 Pi 3:13, Ap 21:1, 5). Ces versets prédisent le millénum ; il n'y aura plus de nouveau ciel ni de nouvelle terre après le jour du jugement.
- Le renouvellement de la création et la restauration de toutes choses (Mt 19:28, Ac 3:21, Rm 8:19-21, Es 11:6-9).
- La rébellion finale de Satan après son incarcération de 1000 ans et son expulsion en enfer, où l'Antéchrist avait été jeté 1000 ans plus tôt (Ap 20:7-10).
- Le Messie remet son royaume à Dieu après son règne millénaire (Dn 2:44, 7:14, 1 Co 15:24-25).

Tels sont les principaux problèmes de la théologie amillénariste, mais pas tous. Ils s'éloignent considérablement du retour prémillénariste du Christ auquel croyaient la plupart des chrétiens des deux premiers siècles de l'Église (le chiliasme).

Interprétation d'Apocalypse 20

- **Le retour du Seigneur Jésus-Christ**

Apocalypse 20 s'inscrit dans la continuité logique et cohérente du chapitre précédent, où le Messie est décrit revenant sur Terre sur un cheval blanc pour terrasser les nations. Ce grand événement apocalyptique, qui se produit à la fin des temps, ne

peut être spiritualisé, comme s'il faisait référence à la victoire historique du christianisme. Le Messie foulera le raisin dans le pressoir de la fureur de la colère divine. L'épée acérée qui sort de sa bouche symbolise sa parole puissante par laquelle il terrassera la bête (l'Antéchrist), les rois de la terre et leurs armées rebelles (Ap 19:6). C'est une grande scène de jugement et de châtiment divin.

- **Le Messie commence à régner**

Dans Apocalypse 11:17, des voix célestes annoncent que le Messie a commencé à régner (aoriste inceptif). Jusqu'alors, il n'avait pas régné sur la Terre, et maintenant, pour la première fois, il est appelé Roi des rois et Seigneur des seigneurs (Ap 17:14, 19:16).

- **Le Messie gouverne les nations survivantes avec une verge de fer (Ap 12:5, 19:15)**

Comme le Psaume 2 le prophétise, le Père dit au Fils : « Demande-moi, et je te donnerai les nations en héritage, et les extrémités de la terre en possession. » Le chapitre 20 n'est pas le seul passage qui parle du règne messianique sur Terre, comme le prétendent souvent les amillénaristes. C'était l'espoir des Juifs pieux, exprimé par beaucoup dans les Évangiles et Actes 1:6. Jésus dit aux vainqueurs de Thyatire : « Au vainqueur qui accomplit ma volonté jusqu'au bout, je donnerai autorité sur les nations. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, et les brisera comme de la poterie, comme j'en ai reçu l'autorité de mon Père » (Ap 2:26-27). En mentionnant les nations, ce passage enseigne un règne messianique terrestre.

Apocalypse 20 suit chronologiquement le chapitre 19

Il y a au moins trois éléments qui l'indiquent :

- Les mille ans sont mentionnés six fois dans autant de versets pour illustrer précisément les événements qui suivent le retour du Messie. Ce n'est pas une notion figurative, spirituelle, métaphorique ou symbolique ; c'est littéral.

- Le Messie commence son règne terrestre (Ap 19:6) et gouverne ensuite les nations avec un sceptre de fer (Ap 19:15).
- Au retour du Messie, l'Antéchrist et le Faux Prophète sont capturés et jetés en enfer (Ap 19:20), puis, lorsque le règne de mille ans est terminé, le diable est jeté en enfer, où se trouvent l'Antéchrist et le Faux Prophète (Ap 20:10).
- Les martyrs refusent d'adorer l'Antéchrist ou de recevoir sa marque sur leur front ou leurs mains. Ils reviennent à la vie (après le règne de l'Antéchrist) et règnent avec le Messie pendant mille ans. C'est la première résurrection (20:4, 6).

Satan est lié pour 1000 ans (Ap 20:1-3)

Le diable est capturé et mis hors d'état de nuire pendant mille ans, l'empêchant ainsi de tromper les nations jusqu'à la fin de ces mille ans. Il est mentionné pour la dernière fois lors du déversement de la sixième coupe (Ap 16:13), alors qu'il rassemblait les rois du monde entier pour la bataille d'Harmaguédon. Cette incarcération a été prophétisée par Isaïe (24:21-23) : Ce jour-là, les puissances célestes et les rois terrestres (tous opposés à Dieu) sont rassemblés comme des prisonniers et enfermés dans une fosse pour être punis après de nombreux jours, tandis que le Seigneur règne sur le mont Sion et à Jérusalem. C.f. 2 Pi 2:4, Jd 6, où les puissances spirituelles maléfiques sont incarcérées dans l'Hadès jusqu'au jour du jugement. Le jugement (la séparation) a lieu au retour de Jésus, et le châtiment suit. L'association de Satan ici avec les rois de la terre montre que le passage est apocalyptique et ne fait pas référence à la défaite de Satan par le Christ sur la croix.

La première résurrection (Ap 20:5)

Jean ne voit que les martyrs décapités par l'Antéchrist, mais la résurrection est généralement considérée comme celle de tous les justes, car tous ceux qui appartiennent au Christ ressuscitent à son avènement (1 Co 15:23). Jean affirme explicitement que les autres morts ne reviennent pas à la vie avant la fin du règne de mille ans. La plupart des références à la résurrection dans le NT font référence à la résurrection des justes au retour de Jésus et ne mentionnent pas les méchants (1 Th 4:13-17, 2 Th 2:1-3, Lc 14:14, 20:34-36). Luc dit que

ceux qui seront jugés dignes de participer à la résurrection d'entre les morts participeront également au siècle à venir, l'ère messianique. Le siècle à venir est l'espérance à laquelle Dieu nous a appelés (Eph 2:18). On l'appelle aussi notre héritage, car nous sommes héritiers du Royaume. C'est l'espérance de la gloire, la gloire des enfants de Dieu, que toute la création attend et désire ardemment (Rm 8:18-23). Notre résurrection, la rédemption de nos corps, est particulièrement pertinente pour notre vie future sur Terre durant le millénaire.

La disparition de Satan (Ap 20:7-10)

Alors que le règne millénaire touche à sa fin, Satan est libéré pour un court instant et autorisé à tromper les nations une dernière fois. Le but n'est pas révélé, mais il semble qu'en raison de l'insensibilité du cœur humain, et malgré les conditions idéales du millénaire, l'humanité retombera dans l'incrédulité. Les détails ne sont pas donnés, si ce n'est que les rebelles seront détruits par le feu du ciel et que le diable sera finalement anéanti en enfer.

Le jugement du grand trône blanc (Ap 20:11-15)

Le juge n'est pas nommé, mais il est dit ailleurs que le Père ne juge personne ; il a remis tout jugement au Fils (Jn 5:22), nous pouvons donc être sûrs que ce sera Jésus sur ce trône. La terre et le ciel fuient sa présence sans laisser de trace : la fin de l'univers créé. Aucun autre univers créé n'est promis ; le ciel et la terre renouvelés que Jean voit dans Apocalypse 21:1 sont un retour en arrière vers le millénaire. Jésus a dit : Je fais toutes choses nouvelles (Ap 21:5), mais c'est la même vieille planète Terre. Le jour du jugement marque la fin du mal. Satan et ses démons sont désormais en enfer et sont rejoints par toute l'humanité dont les noms n'étaient pas inscrits dans le livre de vie. Même la mort et l'Hadès sont anéantis. Seuls les habitants de la Nouvelle Jérusalem demeurent : Dieu, les anges et l'humanité rachetée.

Le festin des noces de l'Agneau (Ap 19:1-9)

Jean entend une grande foule au ciel louer Dieu pour son jugement sur le système mondial maléfique appelé « Babylone » et pour avoir vengé sur elle le sang de ses serviteurs qui sont maintenant au ciel. Il les

entend crier : Alléluia ! Car notre Seigneur Dieu Tout-Puissant règne. Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse et rendons-lui gloire ! Car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Un fin lin, éclatant et pur, lui a été donné pour qu'elle le porte. Le fin lin représente les actes de justice des saints. Les saints doivent maintenant être unis à leur Seigneur dans leurs corps ressuscités glorifiés, pour ne plus jamais être séparés de lui.

Leur demeure est la Cité Sainte, descendue sur terre sous le nom de Nouvelle Jérusalem, reposant dans le ciel au-dessus de la Jérusalem terrestre (Es 4:5-6, 60:1-3). Les habitants de cette ville sont des êtres surnaturels : Dieu, l'Agneau, les anges et les saints ressuscités, et c'est leur demeure durant le millénaire. Dieu a promis jadis par Zacharie qu'il serait la gloire au milieu d'elle (Za 2:5, 10-13). Oui, le Seigneur se réveillera de sa sainte demeure, et la demeure de Dieu sera avec les hommes (Ap 21:3). Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et leur Dieu.

Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2 – 22:5)

Ce que Jean voit descendre du ciel, d'auprès de Dieu, est une description symbolique de l'épouse du Christ, ressuscitée à la seconde venue. L'Église, y compris les saints de l'AT, rencontre le Seigneur dans les airs. Avant ce moment, la demeure des morts en Christ se trouvait dans la Nouvelle Jérusalem, avec Dieu et les anges (Hé 12:22-24), mais ils y sont maintenant dans leurs corps ressuscités, aux côtés des saints enlevés. La cité descend avant le début du règne millénaire, mais n'est décrite qu'après le Jugement dernier, car elle seule se prolonge dans l'éternité. C'est le paradis. Le fleuve d'eau vive s'y trouve, ainsi que l'arbre de vie, le trône de Dieu et de l'Agneau (22:1-3).